DOSSIER

LA MÉDAILLE COMMÉMORATIVE DU CENTENAIRE DE LA FONDATION DU MUSÉE DE LA LÉGION D'HONNEUR

Dominique HENNERESSE

À l'occasion du centenaire de la fondation du musée de la Légion d'honneur, la Société des amis a émis une médaille à deux cents exemplaires seulement, tous numérotés, certains gravés nominativement.

Sa conception s'est volontairement inspirée de trois médailles bien connues : celle de l'exposition rétrospective de la Légion d'honneur et des décorations françaises de 1911, celle de la fondation du musée de la Légion d'honneur en 1925 et celle du cinquantenaire du musée, émise fin 1974.

La médaille de l'exposition rétrospective de 1911

L'histoire de cette médaille a fait l'objet d'un article paru dans notre bulletin *Ordres et distinctions* n° 26 sous la signature de Jean-Pierre Collignon[1] : « Quelques années après l'Exposition universelle de 1900, la grande chancellerie initie un projet de création au Palais de Salm, récemment restauré, d'un musée consacré à la Légion d'honneur afin de présenter au public, pour la première fois, l'exposition la plus complète possible concernant notre ordre national, dans sa chronologie, ses insignes, son iconographie, ses grands chanceliers, mais aussi les

Médaille commémorative de l'exposition rétrospective de 1911, bronze, 68 mm, avers repris d'une médaille gravée fin XIXe par Daniel Dupuis, revers signé Canale, poinçon corne d'abondance, coll. JPC.

1. COLLIGNON, Jean-Pierre. Le coffret écrin des médailles commémorant l'exposition rétrospective de la Légion d'honneur de 1911. *Ordres et distinctions, Bulletin de la Société des amis du musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie,* 2023, n° 26, pp. 108-111

grands ordres de chevalerie anciens disparus, les distinctions contemporaines et ordres étrangers, sans oublier ses Maisons d'éducation. (...) Le projet initialement prévu par la grande chancellerie prit corps quelques années plus tard grâce à la collaboration étroite de deux de leurs membres, Joseph Durieux (1873-1950) et Paul Feuillâtre (1881-1914), avec un grand collectionneur passionné, Maurice Bucquet (1860-1921). Afin de donner un fort retentissement à leur action auprès du public, ils organisèrent une exposition rétrospective de la Légion d'honneur et des décorations françaises. Placée sous le haut patronage du général Florentin (1836-1922), grand chancelier de la Légion d'honneur, elle se tint au musée des Arts décoratifs dans le pavillon de Marsan (...) du 22 mai au 5 juillet 1911. » Une médaille commémorative fut éditée à cette occasion. « Son tirage[2] a été limité à cinquante exemplaires pour celles en bronze, les plus courantes. Elles sont esthétiquement fort réussies. Elles étaient destinées, au vu du tirage, uniquement aux organisateurs et aux exposants parmi cent un prêteurs différents. » Quelques exemplaires existent en argent et en étain. La médaille est particulièrement rare.

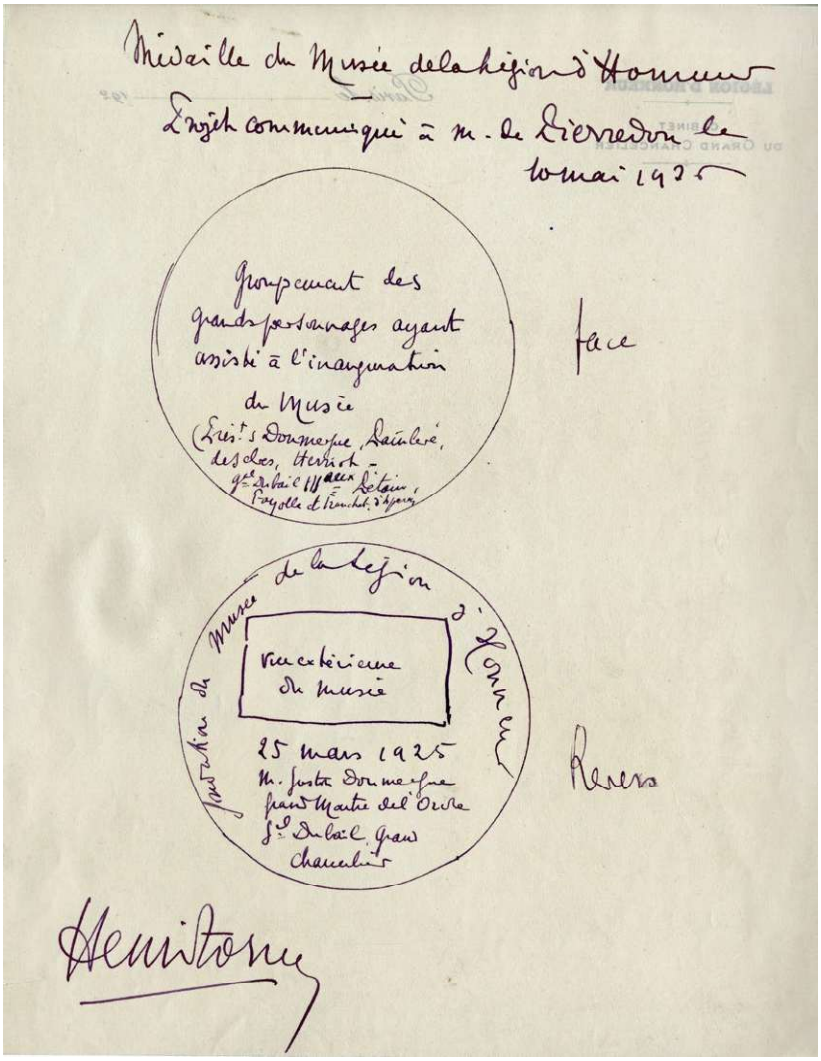
Elle a été fabriquée par la Monnaie de Paris en vertu de son monopole. Mais les recherches[3] entreprises n'ont pas permis de retrouver d'archives à son sujet.

Jean-Pierre Collignon en fait la description suivante : « Avers / RÉPUBLIQUE FRANÇAISE / profil lauré à droite de la République / signature DANIEL DUPUIS en relief. Revers / EXPOSITION RÉTROSPECTIVE DE LA LÉGION D'HONNEUR * MAI 1911* / Dans le champ, les ordres de la Couronne de fer, de la Médaille militaire de la IIIe République, de la croix de Saint-Louis et de la Légion d'honneur du 1er type. En bas, dans un cartouche posé sur deux branches d'olivier / EXEMPLAIRE DE COLLECTION / 2-50 / signature gravée CANALE[4] GR. Bronze, 68 mm, poinçon de la Monnaie. »

La médaille de la fondation du musée de la Légion d'honneur

Les archives du musée de la Légion d'honneur détiennent un magnifique document relatif au projet de « médaille du musée ». Il s'agit d'un projet signé par Henri Torre, premier conservateur du musée, ce qui atteste probablement qu'il en est à l'origine. Le projet de médaille, comme la mention en est faite en haut du dessin, a été communiqué au bailli Thierry Michel de Pierredon le 10 mai 1925. Pourquoi lui ? Probablement parce qu'il en a financé tout ou partie. Le projet indique que l'avers (mention *face*) doit représenter le « Groupement des grands personnages ayant assisté à l'inauguration du musée (Présidents Doumergue, Painlevé, de Selves, Herriot, Gal Dubail, M^aux^ Pétain, Fayolle et Franchet d'Esperey) ». Le dessin s'inspire des photographies qui ont été prises lors de l'inauguration du musée. Le revers figure la « vue extérieure du musée ». La date de fondation est mentionnée en chiffres latins : 25 mars 1925. Le nom du président de la République et celui du grand chancelier sont inscrits, de même que la mention « fondation du musée de la Légion d'honneur ». Dans les archives du musée se

2. COLLIGNON, Jean-Pierre. *Op. cit.*
3. Nous remercions pour leur aide M. Dominique Antérion, chargé des collections et du médaillier, et Mme Sylvie Juvenal, chargée de fonds patrimoniaux, de la Monnaie de Paris, ainsi que M. Dominique Canale.
4. Victor Canale, après avoir fait ses premières armes chez Amédée Godard, fonda la maison Canale en 1912 ; elle existe toujours.



Projet de médaille de la fondation du musée signé par Henri Torre, premier conservateur du musée, dessiné probablement par lui, coll. musée de la Légion d'honneur.

Médaille de la fondation du musée de la Légion d'honneur, bronze, 60 mm, avers en haut et revers en bas, avers signé P. Tailetti, poinçon corne d'abondance, coll. musée de la Légion d'honneur.

trouvent aussi le dessin préparatoire de l'avers au crayon, ainsi que deux plâtres. L'avers de la médaille est signé « P. Tailetti », un graveur romain que le bailli connaissait bien (il a aussi gravé son portrait).

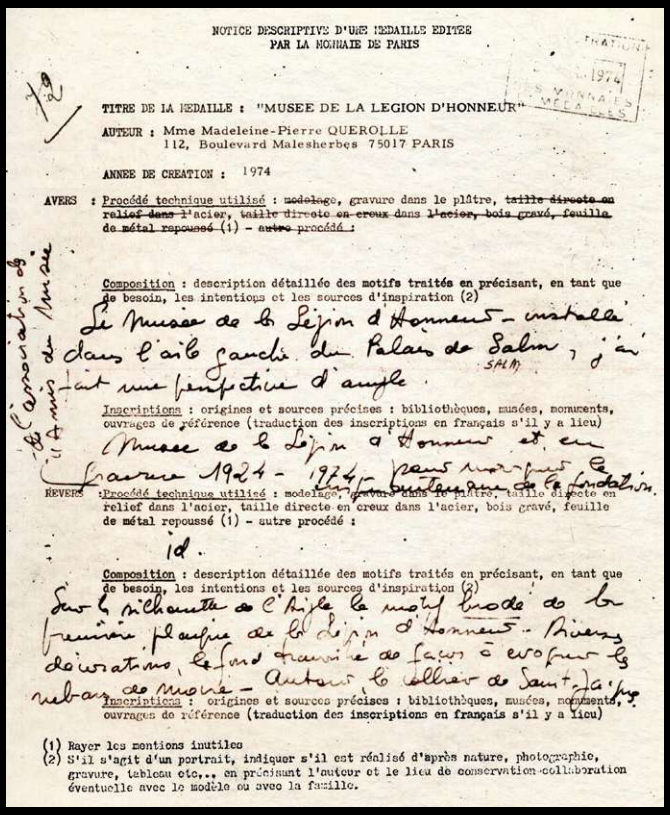
Cette fois encore, aucune trace de dossier relatif à cette médaille n'a été découverte à la Monnaie de Paris.

La médaille du cinquantenaire de la fondation du musée

Selon le procès-verbal de l'Assemblée générale de la Société des amis du 22 mai 1973, la médaille du cinquantenaire a été réalisée à l'initiative de son président, Gabriel Ollivier. Elle est l'œuvre de l'artiste Madeleine-Pierre Quérolle-Sylvain (1914-2014), « médailleur, peintre et sculpteur[5] », qui n'appartenait toutefois pas à l'Administration des monnaies et médailles en tant que graveur.

La médaille a été offerte par la Monnaie de Paris à la Société des amis ; sa remise à Gabriel Ollivier par Pierre Dehaye, directeur de la Monnaie, est

5. Mention portée dans son avis de décès en 2014.



NOTICE DESCRIPTIVE D'UNE MEDAILLE EDITEE
PAR LA MONNAIE DE PARIS

TITRE DE LA MEDAILLE : "MUSEE DE LA LEGION D'HONNEUR"

AUTEUR : Mme Madeleine-Pierre QUEROLLE
112, Boulevard Malesherbes 75017 PARIS

ANNEE DE CREATION : 1974

AVERS : Procédé technique utilisé : ~~modelage~~, gravure dans le plâtre, ~~taille directe en relief dans l'acier, taille directe en creux dans l'acier, bois gravé, feuille de métal repoussé (1) - autre procédé :~~

Composition : description détaillée des motifs traités en précisant, en tant que de besoin, les intentions et les sources d'inspiration (2)

Le Musée de la Légion d'Honneur - installé dans l'aile gauche du Palais de Salm, j'ai fait une perspective d'angle.

Inscriptions : origines et sources précises : bibliothèques, musées, monuments, ouvrages de référence (traduction des inscriptions en français s'il y a lieu)

Musée de la Légion d'Honneur et en gravure 1924 - 1974 pour indiquer le cinquantenaire de la fondation.

REVERS : Procédé technique utilisé : modelage, ~~gravure dans le plâtre~~, taille directe en relief dans l'acier, taille directe en creux dans l'acier, bois gravé, feuille de métal repoussé (1) - autre procédé :

id.

Composition : description détaillée des motifs traités en précisant, en tant que de besoin, les intentions et les sources d'inspiration (2)

Sur la richesse de l'Aigle le motif brodé de la première plaque de la Légion d'Honneur - divers décorations, le fond travaillé de façon à exposer les rubans des Ordres - Autour le collier de Saint-Jacques.

Inscriptions : origines et sources précises : bibliothèques, musées, monuments, ouvrages de référence (traduction des inscriptions en français s'il y a lieu)

(1) Rayer les mentions inutiles
(2) S'il s'agit d'un portrait, indiquer s'il est réalisé d'après nature, photographie, gravure, tableau etc... en précisant l'auteur et le lieu de conservation-collaboration éventuelle avec le modèle ou avec la famille.

Descriptif de la médaille commémorative du cinquantenaire complété à la main par Madeleine Quérolle, début mars 1974, archives Monnaie de Paris.

7 jours du monde ... et de la Ville

UNE MEDAILLE POUR LE CINQUANTENAIRE DU MUSEE DE LA LEGION D'HONNEUR

La médaille représente l'hôtel de Salm, qui abrite le musée de la Grande-Chancellerie. Au revers : un semis d'ordres français autour du grand aigle de la Légion d'honneur.

Le Musée National de la Légion d'honneur et des Ordres de Chevalerie, créé en 1924, vient de célébrer son cinquantenaire. A cette occasion, l'Hôtel de la Monnaie de Paris vient d'éditer une très belle médaille due au talent de Madeleine Queyrolle. Le vendredi 13 décembre, une brève et intime cérémonie réunissait dans les salons du musée quelques personnalités appartenant au conseil d'administration du musée et de la Société des Amis du Musée, pour assister à la remise de cette médaille par M. Pierre Dehaye, directeur de l'Hôtel de la Monnaie de Paris, à M. Gabriel Ollivier, membre de l'Institut, président de la Société des Amis du Musée, entouré des vice-présidents : le comte Géraud de Pierredon et M. André Lavagne, et de Mme Claude Ducourtial, conservateur du Musée parisien de la Légion d'honneur.

Article de presse relatant la remise de la médaille à la SAMLHOC, *Point de Vue*, 27 décembre 1974, archives SAMLHOC.

Médaille du cinquantenaire de la fondation du musée, bronze argenté, 72 mm, 190 gr., signée « Quérolle » à l'avers, poinçon corne d'abondance, coll. musée de la Légion d'honneur.

intervenue le vendredi 13 décembre 1974 lors d'une « brève et intime cérémonie[6] » au musée. La médaille a ensuite été commercialisée en collection générale à la Monnaie de Paris au profit de la Société des amis (selon le même procès-verbal du conseil d'administration).

À la Monnaie de Paris, Sylvie Juvénal a trouvé le dossier commercial de cette médaille ; il comporte des échanges de correspondance avec la grande chancellerie et la Société des amis, le contrat et les bordereaux de fabrication, ainsi que le descriptif de la médaille de la main de l'artiste : « Avers : Le Musée de la Légion d'Honneur, installé dans l'aile gauche du Palais de Salm ; j'ai fait une perspective d'angle. Inscriptions : Musée de la Légion d'Honneur, et, en gravure, 1924-1974 pour indiquer le cinquantenaire de la fondation de l'Association des

6. *Le Parisien*, 16 décembre 1074, *Point de Vue*, 27 décembre 1974.

Amis du Musée. Revers : Sur la silhouette de l'Aigle, le motif brodé de la première plaque de la Légion d'Honneur. Diverses décorations, le fond travaillé de façon à évoquer les rubans de moire. Autour, le collier de Saint-Jacques. »

Ce descriptif interpelle du fait de ses différentes erreurs.

Le musée a été indiscutablement créé en mars 1925 et inauguré en juin de la même année. Les dates 1924-1974 ne peuvent résulter que d'une erreur de compréhension de l'artiste. De plus, il n'a jamais existé d'« Association des amis du musée ». Sa Société des amis a été créée en 1970 ; c'est le musée qui fêtait son cinquantenaire en 1975, pas la Société des amis. Enfin, il n'existe pas en France d'ordre de Saint-Jacques dont l'insigne serait un collier. Celui qui est très artistiquement reproduit au revers de la médaille est le collier de chevalier de l'ordre de Saint-Michel, créé par Louis XI en 1469 et réformé par Louis XIV en 1661 et 1665.

Les insignes ou objets reproduits au verso sont la plaque de grand'aigle de la Légion d'honneur du Premier Empire, l'ordre national du Mérite, la Médaille militaire, l'ordre de Malte, la Toison d'Or, l'ordre du Saint-Esprit, au centre, une plaque étrangère non clairement identifiée (probablement l'ordre du Mérite civil de Bulgarie) et à gauche un glaive à la croix de Lorraine.

Quelques médailles ont été émises en argent (Claude Ducourtial, conservateur du musée, en a reçu un exemplaire en novembre 1974)

La médaille commémorative du centenaire de la fondation du musée

Cette médaille est née de premières discussions entre Tom Dutheil et Dominique Henneresse, initiateur du projet. Tous deux souhaitaient que la médaille du centenaire s'inspire des meilleures évocations numismatiques de la création du musée. Ils choisirent donc de partir principalement du revers de la médaille de la fondation de 1925 et de celui de la médaille de l'exposition rétrospective de 1911. Le revers de la médaille de la fondation, devenu avers en 2025, rattache

Médaille commémorative du centenaire de la fondation du musée de la Légion d'honneur, bronze, 70 mm, coll. musée de la Légion d'honneur.

indiscutablement la médaille au musée et à la Légion d'honneur ; les dates 1925-2025 font mémoire du centenaire ; le nom du grand maître de l'ordre et celui du grand chancelier ont été actualisés. Le revers met en valeur les différents types de décorations présentés au musée. Trois des quatre médailles décernées aujourd'hui au nom du président de la République sont représentées : Légion d'honneur, Médaille militaire, ordre national du Mérite (la place manquait pour la Médaille de reconnaissance aux victimes du terrorisme) ; l'ordre de Saint-Louis symbolise les anciens ordres royaux, la Toison d'or les ordres étrangers. Puis des discussions intervinrent entre Mathieu Marcaud, directeur général de Drago Paris, et Dominique Henneresse pour préciser le dessin du revers. La couronne de chêne et de laurier a été reprise d'une médaille existant chez Drago Paris. Un cartouche a été ajouté pour permettre de graver le numéro de la médaille et éventuellement un nom de personne ou d'organisme. Et, en toute fin de parcours, le bureau de la Société des amis demanda de rajouter la mention SAMLHOC pour identifier l'émetteur de la médaille. Celle-ci a été tirée à deux cents exemplaires afin d'en faire un véritable *collector*. Pour des raisons budgétaires, il a été choisi de ne la faire réaliser qu'en bronze. Elle est insérée dans un écrin marqué du nom du fabriquant, avec le logo de la Société des amis et celui de la Fondation Française de l'Ordre de Malte qui en a permis la réalisation grâce à son don à la Société des amis. Un petit feuillet joint dans l'écrin le rappelle. Cette médaille a été offerte à tous les participants au dîner de gala organisé par la Société des amis le 11 septembre 2025 au Cercle de l'Union Interallié à Paris pour célébrer le centenaire de la fondation du musée, ainsi qu'à quelques mécènes et partenaires importants de la Société. D'autres exemplaires ont été acquis par nos membres. ■

Écrin de la médaille commémorative du centenaire de la fondation du musée de la Légion d'honneur, avec sa médaille et son feuillet explicatif, coll. musée de la Légion d'honneur